

Baromètre de confiance dans l'exécutif Harris Interactive / Délits d'Opinion : Jean-Daniel Lévy répond aux questions de Délits d'Opinion

Une majorité de Français n'accorde pas (plus) sa confiance en Emmanuel Macron

Enquête réalisée en ligne du 22 au 24 août 2017. Échantillon de 942 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).

Délits d'Opinion : Moins 5 points de confiance au Président après une baisse de 8 points en Juillet, comment expliquer une telle baisse ?

Jean-Daniel Lévy : Avec 46% de Français accordant leur confiance à Emmanuel Macron et 44% à Edouard Philippe, les deux tenants de l'exécutif voient la confiance exprimée à leur égard baisser. Le parallélisme des évolutions est saisissant. La baisse du Président est à considérer à l'aune de deux éléments essentiellement :

1. Le contrat de départ avec Emmanuel Macron n'était pas des plus clairs. Et si les Français louaient – et attendaient – du dynamisme, ils n'ont jamais clairement exprimé le fond politique de leurs attentes. « Oui à l'ambition réformatrice » disaient-ils en substance sans pour autant la qualifier. Et aujourd'hui, même les personnes adoptant une position positive mettent en avant la jeunesse et la nouveauté. Moins les orientations politiques ;
2. Les annonces (CSG, APL, ISF...) donnent le sentiment, chez une partie des électeurs, d'une politique en faveur des « riches ». Ce terme, absent après son arrivée à l'Élysée, a fait son apparition fin Juillet et est toujours présent.

A ce titre, remarquons que la baisse est prononcée chez les personnes de catégorie populaires (41% -5 en un mois) et stable (54%, +1) chez les CSP+ ; elle est également nette chez les personnes âgées (46%, -9 en un mois, - 20 depuis mai).

Face à cela, le Premier ministre connaît les mêmes évolutions. Et ce notamment parce qu'il est jugé au regard de ce que fait et dit le Président. On lui accorde sa confiance car... il a celle d'Emmanuel Macron. De même les critiques se focalisant sur le chef de l'Etat le touchent par ricochet. Ce ressort d'opinion ne constitue pas ici une nouveauté. Nous avons déjà pu le remarquer par le passé notamment aux débuts de Jean-Marc Ayrault.

Délits d'Opinion : Les ministres connaissent-ils un été qui, d'un point de vue d'opinion, serait meilleur ?

Jean-Daniel Lévy : Pas du tout. La confiance baisse à l'égard de la totalité des ministres. Parfois nettement : - 7 pour Nicolas Hulot, -5 pour Gérard Collomb, - 9 pour Jean-Michel Blanquer (alors qu'il a été médiatiquement assez présent). Ils s'inscrivent dans un mouvement de distance à l'égard de l'exécutif les touchant par capillarité. Pour la plupart d'entre eux quoi qu'ils aient pu dire ou faire au cours de ce mois d'août.

Délits d'Opinion : Et l'opposition ?

Jean-Daniel Lévy : Aucune autre personnalité ne « profite » de la situation. Notons l'installation depuis quelques semaines de Jean-Luc Mélenchon en troisième position (30%, -2), comme de Benoît Hamon (29%, -2). Anne Hidalgo ne profite pas en revanche de l'annonce des JO prochainement attribués à Paris (27%, -4). Les variations sont, dans l'ensemble, assez minimes, sauf auprès des sympathisants du Parti Socialiste comme des Républicains, qui semblent revenir vers les anciennes figures de leurs formations politiques. Benoit Hamon, le candidat socialiste à l'élection présidentielle se place ce mois-ci comme la personnalité en laquelle les sympathisants socialistes ont le plus confiance (66%, +10) devant Bernard Cazeneuve et Martine Aubry (61% chacun, +1 Aubry, -2 Cazeneuve) et Ségolène Royal (59%, +2). Parmi les sympathisants des Républicains, François Fillon revient à la deuxième place (67%, +9), derrière Nicolas Sarkozy (71%, stable) et devant Alain Juppé (66%, +1).

